





Le mystérieux camion blindé était garé sur la rue des Platanes depuis une bonne semaine déjà. Tout juste devant la maison de madame Turgeon, la voisine des Pomerleau. Dans le quartier, on croyait qu'elle avait des visiteurs, la voisine. C'est aussi ce que pensaient Huguette et Albert jusqu'à ce qu'elle vienne frapper à leur porte, sans prévenir et surtout sans sourire, un samedi matin.

– Oh! madame Turgeon! a lancé Huguette en lui ouvrant. Ça va?

Eh bien non. Ça n'allait pas, justement. Elle voulait savoir si quelqu'un connaissait les propriétaires de cet horrible engin qui lui obstruait la vue depuis maintenant huit jours.

Les quatre membres de la famille Pomerleau ont affirmé tour à tour qu'ils n'en avaient pas la moindre idée. Allez savoir pourquoi, madame Turgeon ne les a pas crus.

– Ce ne serait pas la roulotte de votre «ami», par hasard? a insisté la voisine, suspicieuse.

– Notre ami? a répété Huguette. Lequel?

– Le petit grassouillet qui se balade toujours avec le truc rouge sur la tête.

– Brad? a rigolé Huguette. Pourquoi Brad irait-il vivre dans un camion stationné dans la rue?

– L'idée a du bon, quand même... a marmonné Albert.

– Il y a toujours quelqu'un à l'intérieur du véhicule, a ajouté madame Turgeon. Je le sais parce que...

Elle s'est penchée un peu vers Huguette pour lui confier:

– Je les surveille depuis leur arrivée...

– Ah bon?

– La nuit, ils allument une petite lumière...

– Oh!

– Ce sont des gens qui ne dorment pas. Et moi, je dis que des gens qui ne dorment jamais, ce n'est pas normal.

– Vous les avez vus sortir? a demandé Guillaume.

– JAMAIS! À bien y penser, ce sont peut-être des espions.

– Des vrais de vrais espions? s'est énervé Jules.

– Ou des extraterrestres! a ironisé Albert. Ils sont partout, madame Turgeon. Méfiez-vous! Boooooou!

Coup de coude d'Huguette dans les flancs d'Albert. Restons polis avec la voisine!

– Ce n'est pas tout, a continué madame Turgeon, ignorant les remarques désobligeantes d'Albert Pomerleau. L'autre soir, il y avait même des odeurs qui s'échappaient du camion...

– Des odeurs? s'est étonnée Huguette. De quelle nature?

– Des odeurs de FRITES, ma chère!

– Ah non! Ils ne vont pas nous installer une roulotte à patates sur la rue des Platanes! a maugréé Albert.

– Ce serait trop génial! ont fait en chœur les deux fistons.

Puis ils sont sortis. Tous les cinq. Échafaudant mille et une hypothèses sur l'utilité du gros véhicule noir. Tous s'entendaient sur un point: si des agents secrets se cachaient à l'intérieur de ce mastodonte, comme le prétendait madame Turgeon, ils ne maîtrisaient certainement pas l'art de passer inaperçus.



– Regardez! a soudain crié Jules. Y'a une grosse antenne qui vient de sortir du toit!

– Oh sainte Marie-des-Anges-du-Saint-Ciel! s'est exclamée madame Turgeon. On dirait un radar...

– C'est peut-être une station de télé?

– Guillaume a raison! a fait Huguette, qui avait hâte d'en finir. Ils tournent sans doute un reportage sur la vie des gens de Saint-Basile.

– Bon, bon. Je vais le leur demander, moi, si ça vous chicote tant, madame Turgeon, a annoncé Albert.

– C'est gentil, ça. Vous êtes un très bon voisin, au fond...

Mais ce matin-là, Albert Pomerleau n'a pas pu questionner les occupants du mystérieux véhicule.

Il n'en a pas eu le temps. La portière s'est ouverte et tous ont retenu leur souffle quand ils ont aperçu un homme de petite taille descendre de l'engin.

– Misère... a soupiré Huguette.

– Ah! Je le savais! a hurlé la voisine.

Le petit homme qui venait de sortir du camion portait un fez, un habit à carreaux, une moustache et une cravate horrible...



Depuis bientôt six mois, tous les samedis de 9 heures à midi, le génie Bradoulboudour suit des cours de danse flamenco chez madame Magdalena. Sa nouvelle passion. La danse flamenco, bien sûr, et non pas madame Magdalena. Brad n'a jamais manqué un seul cours.

Mais ce matin, alors qu'il se rendait à la salle de danse, deux individus vêtus de noir l'ont intercepté sur le trottoir. Ils lui ont demandé de les suivre. Brad n'a offert aucune résistance. Il a craqué à l'idée de manger des petits croissants chauds dans leur camion. Le génie affirme d'ailleurs que ses ravisseurs ont été fort généreux avec lui.